



Au sommaire du « Vive le Roi » n°84 :

- ☰ Editorial : « Guéoula Maintenant : Notre rôle dans le monde »
- ☰ Résumé du **Dvar Mal'hout** : Sim'hat Torah 5752-1991



« **Guéoula** : L'action des Temimim, des étudiants à la Yechiva du Rabbi Roi Machia'h »

- ☰ **Récit** : « Le Rabbi MHM a sauvé mon fils »
Tiré du livre *Étincelles de Guéoula* – Rav Yossi Haddad
- ☰ **Guéoula et Machia'h**
« **Guéoula** : La joie de la fête et la joie de la Guéoula »
- ☰ **Igueroth Kodech n°8228**



● Editorial

Guéoula Maintenant : Notre rôle dans le monde

Nous sommes à la veille de la fête de Souccot 5771, alors que de nombreux Juifs se trouvent dans une situation de délivrance au 770, chez le Rabbi Roi Machia'h pour les fêtes de Tichri. Le fait de se trouver à New York Brooklyn, chez le Roi, renforce chez chacun toutes les dix forces de sa Nechama afin de pouvoir diffuser autour de lui le message univoque de la délivrance actuelle.



Chaque Juif est un Chalia'h ! C'est cela le lien que nous possédons avec le Chef de notre génération, le guide du Peuple Juif qui nous mène à une allure effrénée vers une délivrance qui n'a pas de précédent de mémoire d'homme. Chaque Juif détient un potentiel de forces inépuisables pour accomplir la volonté de D.ieu et de son unique délégué, le Roi Machia'h lui-même. Et nous, Juifs, sommes tous détenteurs du pouvoir que nous a transmis le Rabbi Roi Machia'h ; d'être son émissaire, son Chalia'h, pour annoncer à tous que la délivrance est présente et que le Machia'h aussi est déjà actif dans le monde. Comment faire pour nous connecter avec ce message ? En étudiant et en enseignant autour de nous les discours du Rabbi Roi Machia'h qui concernent la délivrance et le Machia'h. C'est comme cela que l'on devient un Chalia'h du Roi Machia'h.

Qu'est ce qu'un Chalia'h ?

C'est un homme, une femme, un couple, un enfant qui refuse toute notion de vie privée et qui se place au service de ses frères Juifs afin de les aider à accomplir leur mission sur terre, c'est à dire, de servir D.ieu.

Le message que nous devons prendre avec nous à la veille des fêtes de Souccot, est que la joie de la fête, qui est la fête du temps de notre joie ne doit plus comme auparavant se limiter à un temps bien précis, mais au contraire, c'est une joie qui doit éclater les limites du temps et de l'espace. Cette joie est celle de chaque Juif et elle appartient dès à présent à l'époque messianique, c'est à dire la Guéoula complète.

Nous sommes dans un cas de figure tout à fait inédit et original, d'une part la joie de la fête et d'autre part la joie de la Guéoula qui vont se mélanger ensemble. Cela ressemble fort à la joie de Pourim qui doit être au-delà de toutes les limites, « Ad DéLo Yada, jusqu'à ne plus savoir ! ».

Parce que lors de la Guéoula, tous les Juifs vont prendre place ensemble à la table du festin du Leviathan et du Chor Habar, et tous seront dans une joie indescriptible, et nous serons enfin tous réunis comme sous la Soucca, dans la joie et l'enthousiasme.

Nous allons tous chanter le dixième chant, celui de la délivrance qui débutera par les mots : « Ye'hi Adoneinou !!! », ou en français : « Vive le Roi Machia'h !!! ».

Chana Tova OuMetouka à tous



Après le succès de la première phase de projet nous acceptons désormais les préinscriptions pour la seconde phase
16 unités supplémentaires - Renseignements : 09-9580632

Dvar Malkhout **L'Edit Royal**



RÉSUMÉ DU DISCOURS DU RABBI ROI MACHIA'H SIM'HAT TORAH Avant les Hakafot 5752-1991

La joie de la fête qui ressemble à la Guéoula

Sim'hat Torah possède un lien particulier avec la délivrance véritable et complète par le biais du Machia'h notre juste lui-même. Car nous disons dans le chant « Sissou VeSim'hou BeSim'hat Torah, réjouissez-vous et soyez heureux lors de la joie de la Torah », lors de Sim'hat Torah : « Je me réjouirai et serais heureux lors de la joie de la Torah, car viendra Tsema'h (le Machia'h) lors de Sim'hat Torah (Sidour Yavets) ».



Comme nous pouvons le remarquer dans les verset qui sont prononcés avant les Hakafot (dances avec les rouleaux de la Torah), que depuis « Ata Oreïta LaDaat, Tu as enseigné à notre esprit », jusqu'à « Ki MiTsion, Si de Tsion », le dernier des dix-sept versets : « Si de Tsion sort la Torah, la parole de D.ieu sortira de Jérusalem (Isaïe 2.3) » qui est une prophétie qui concerne l'époque du Machia'h.

De tout ceci nous comprenons ce qui touche au service du Juif que l'on demande de lui lors de Sim'hat Torah, et sa continuation pour toute l'année et plus particulièrement un service de D.ieu totalement imprégné de l'esprit de la délivrance et du Machia'h. Ce qui signifie que le comportement du Juif dans tous les domaines du quotidien même actuellement avant la Guéoula, elle est un avant-goût et un modèle de la vie que mèneront les enfants d'Israël lors des jours du Machia'h Mamach.

Ce que nous avons mentionné plus haut fait aussi référence aux enfants Juifs, « Tinokot Chel Beit Rabban, les enfants qui étudient dans la maison de leur maître », comme l'on dit nos Sages : « Ne touchez pas à mes oints (Mechi'haï), ce sont les Tinokot Chel Beit Rabban (Chabbat 119b) ».

L'un des commentaires là-dessus est : L'éducation des Tinokot Chel Beit Rabban, doit être façonné d'une telle manière que ces enfants soient totalement imprégnés de la notion de « Machia'h » afin que lorsque l'on regarde ces enfants, que voyons nous ? Le Machia'h !

Ainsi, et afin d'activer encore plus la Guéoula, qu'elle arrive de la manière la plus proche, jusqu'à son dévoilement immédiat et incessant il convient que tous les Tinokot Chel Beit Rabban disent « Le'haïm ! ».

De même que leurs éducateurs, leurs professeurs, les directeurs des « Tsvot Hachem, Les armées de D.ieu », eux aussi doivent participer par des chants, leurs chants particuliers, leur hymne, comme il est dit « Lorsque tu arrives dans une ville, comporte-toi selon ses habitudes (Chemot Rabba Ch.47...) » et il est clair que le public suivra aussi et cela sera aussi considéré comme un mérite pour eux. Car par le biais des enfants, leur sera attribué le nom de « Mechi'haï, Mes oints ».

Et de tout ceci, nous puiserons de la force pour tout le travail durant toute l'année et plus spécialement pour les animateurs et les directeurs en général et plus particulièrement chez les émissaires du Prince de notre génération, mon maître et beau-père le Rabbi. Car leur travail est composé de diffusion de la Torah et du Judaïsme et la diffusion des sources vers l'extérieur et plus précisément d'amener le Machia'h notre juste dans l'action concrète, en insistant sur le sujet de l'éducation des enfants Juifs qui sont appelés « Mechi'haï ».

Et que soit Sa Volonté que chaque Juif et chaque enfant d'Israël, y compris les enfants Juifs iront fêter les Hakafot de Sim'hat Torah ensemble avec le Saint béni soit-Il Lui-même, comme l'ont dit nos Sages (fin Taanit) : « Dans le futur, le Saint béni soit-Il organisera une danse en rond pour les Tsaddikim, les justes... et chacun le montrera du doigt... et il dira ce jour-là voici notre D.ieu en Lequel nous avons espéré, il nous sauvera, c'est l'Eternel en Lequel nous avons espéré, nous nous réjouirons et serons heureux lors de Sa délivrance (Isaïe 25.9, qui est l'un des versets prononcé pendant les Hakafot) ». De manière immédiate, tout de suite Mamach.

Ye'hi Adoneinou, Moreinou VeRabeinou, Melekh HaMachia'h Leolam Vaèd !

● Merveilles et prodiges de Guéoula

Le Rabbi a sauvé mon fils

Nathan Zana naquit le 28 mars 2000, soit le 21 Adar 5760. Lorsqu'il eut quatre mois, nous nous rendîmes à la "Tipat 'Halav" (centre de soins pour nourrissons) pour lui faire le vaccin "DT Polio". On injecta le vaccin dans la cuisse gauche de Nathan.



L'infirmière nous précisa qu'il aurait de la fièvre pendant 48 heures au maximum et qu'il ne fallait pas s'inquiéter. Or la fièvre persista pendant quatre jours. Elle se faisait chaque jour plus forte. Nous décidâmes alors de consulter un pédiatre.

C'était le jeudi 3 août. Celui-ci nous dirigea immédiatement vers un centre d'analyses situé à Ramat Hacharon.

Là, Nathan eut droit à une analyse d'urine, ainsi qu'à une radio du torse. Nous attendîmes les résultats avec impatience et bientôt, le médecin nous annonça que notre fils avait 21000 globules blancs (au lieu de 10000), ce qui était beaucoup trop pour son âge. Ce chiffre était dû notamment à une bactérie qui se serait glissée dans le sang de Nathan.

Le médecin lui injecta alors une dose d'antibiotique dans la jambe et il fallait revenir ainsi chaque jour pour l'injection d'antibiotiques.

A ses dires, tout devait rentrer dans l'ordre dans les prochains jours. Mais on attendait tout de même l'avis du radiologue, qui serait là le dimanche. En effet, il restait à étudier la radio du torse.

Nous suivîmes de très près les directives du médecin.

Samedi soir, après la dernière injection, Nathan n'avait plus de fièvre et retrouvait petit à petit un comportement normal grâce à D.ieu.

Mais notre joie s'estompa très vite lorsque le centre d'analyses nous rappela lundi. Nathan devait refaire une radio du torse, vu que quelque chose d'anormal apparaissait sur la première.

Mardi matin, nous étions donc de retour pour une nouvelle radio du torse, à la suite de laquelle le radiologue nous convoqua dans son bureau. Il nous posa toutes sortes de questions sur la façon dont Nathan bougeait son bras droit, attrapait les objets etc.

L'inquiétude commença à grandir. C'est alors qu'il nous montra la radio. Il nous expliqua que Nathan avait une tache d'environ 4mm sur 8mm sur le bras

droit et qu'il fallait immédiatement le faire hospitaliser pour des examens plus approfondis.

Ce même après-midi, nous nous rendîmes à l'hôpital "Méir" de Kfar Saba. Dès l'admission de Nathan, un médecin nous informa des éventuelles causes de cette tache.

Il s'agissait soit d'un coup, soit de la prolifération de la bactérie jusqu'à l'os, auquel cas il faudrait rester deux à trois semaines à l'hôpital, soit, D.ieu nous en préserve... la catastrophe.

Nathan devait alors passer la nuit à l'hôpital et subir le lendemain matin, à la première heure, diverses radios, afin de vérifier s'il n'avait pas d'autres taches sur les os.

Ma femme passa donc la nuit à l'hôpital avec notre fils, tandis que je me rendis chez mon ami, Yossef 'Haddad, pour lui faire part de ce qui nous étions en train de vivre. Ce dernier me suggéra d'écrire au Rabbi de Loubavitch MHM, par l'intermédiaire des Iguerot Kodech.

Comme réceptacle à une éventuelle bénédiction du Rabbi Roi Machia'h, je fis le voeu, avant d'ouvrir le livre, d'étudier le Tanya. Puis je pris au hasard le volume 18 et j'y insérais ma lettre. Le livre s'ouvrit à la page 258, et à ma grande surprise, le Rabbi Roi Machia'h me répondit :

"Je vous salue et vous bénis,

J'ai bien reçu votre lettre de la veille du Chabbat, qui faisait suite à un long silence..." Il est vrai que cela faisait déjà deux mois que je ne lui avais pas écrit. Puis il poursuivit : *"...Vous avez pu réaliser la circoncision et D.ieu vous a accordé le grand mérite de faire une boulangerie convenable..."*. En effet, mon fils est né circoncis, et il est vrai que j'attendais une réponse d'embauche dans le domaine de la restauration, et il termina sa réponse en me disant *"...De la sorte, votre état de santé s'améliorera physiquement, ce qui est important en soi, car c'est à propos du corps juif qu'il a été dit: 'Tu nous as choisis', comme l'explique le Tanya. De plus, c'est de cette façon que l'on peut servir D.ieu.*

Avec ma bénédiction de bonne santé et pour donner de bonnes nouvelles,"

Après une réponse aussi claire, je rentrai chez moi rassuré. Cette nuit-là, pour la première fois, je rêvai du Rabbi Roi Machia'h. Ce dernier accrocha sa photo dans notre salon puis me sourit. Le lendemain, mercredi 9 août (veille du 9 Av), je me rendis à l'hôpital. Le médecin injecta à Nathan un produit radioactif, puis procéda comme convenu aux diverses radios.

Nous attendîmes les résultats jusqu'à 15 heures. Le médecin nous convoqua. Les nouvelles radios démontraient que Nathan n'avait aucune autre tache sur le corps et, à la grande stupéfaction de tous, même la tache initiale du bras droit avait disparu, grâce à D.ieu! "Mais une tache sur un os ne peut pas disparaître si facilement !" proclamèrent les médecins... ne pouvant en croire leurs yeux. Ils décidèrent de refaire une radio du bras, et là aussi, plus rien... Nous pouvions désormais rentrer à la maison avec notre fils, en bonne santé, D.ieu merci.

Tiré du livre « Etincelles de Guéoula » - Rav Yossi Haddad

Yé'hi Adonénou Morénou VéRabénou HaMéle'h Hamachia'h Léolam Vaéd !

● Guéoula et Machia'h

La joie de la fête et la joie de la Guéoula

La qualité principale de la joie est qu'elle agit et s'insère dans tous les domaines de l'homme. Lorsqu'un homme est joyeux, il vit une vie joyeuse ; d'une joie qui se reflète dans tous ses actes, dans tous ce qui entre en contact avec lui.



De plus, il rend joyeux les gens autour de lui. Et toute cette joie amène avec elle plus de réussite dans toutes ses actions et dans toute sa vie comme on peut le constater dans la réalité.

De plus, grâce à la joie, on reçoit en cadeau la vie éternelle du monde futur comme le disent nos Sages (Taanit 22a) : « voici des comiques qui sont joyeux et réjouissent les hommes, ils seront présents dans le monde futur ». Et on appartiendra aussi à ce monde-ci, car la vie ici sera plus véritable, joyeuse et réussie.

Le sujet d'actualité

Malgré toutes les interprétations du verset de notre Paracha : « Il Me feront un sanctuaire et Je résiderai parmi eux », le sens simple ne sort pas de son contexte (Chabbat 63a). La loi à appliquer concrètement est que les enfants d'Israël ont l'obligation de construire le Temple.

Et en ce qui nous concerne, l'intention est de construire le troisième Temple de la manière la plus concrète, comme le dit le décret du Rambam, qu'il sera construit par le Machia'h notre juste, « et il le construira à son endroit (Lois des rois ch.11) » et toujours selon ses paroles, « chacun doit y participer par son argent, hommes et femmes comme pour le Sanctuaire du désert », il en est de même pour le troisième Temple, chacun doit y participer par ses dons, hommes, femmes et on peut aussi mentionner les enfants (comme ce fut le cas pour le Sanctuaire).

Comment y arriver ?

De fait, puisque l'on doit rajouter de la joie, alors que toute l'année on accomplit « Servez D.ieu dans la joie (Ps.100-2) » comme le décrète le Ramo à la fin du Ora'h Haïm : « Celui qui a bon cœur est toujours en festin ». Dans la joie, il doit y avoir toujours du nouveau et celui qui s'empresse est digne de louanges, ce qui signifie que l'on rajoute chaque jour plus de joie.

Concrètement, chaque Juif rajoutera de la joie pour lui-même et aussi pour l'autre, dans l'étude de la Torah, de la Hassidout, ainsi que dans l'accomplissement des Mitsvot au niveau le plus haut. On réjouira sa famille, le mari réjouira son épouse, les parents réjouiront leurs enfants, dans ce qui peut les réjouir. Et on réjouira son entourage et on obtiendra par cela, le monde futur et ce monde-ci.

On veut tout cela maintenant !

Et que cette dernière minute de Galout (l'exil) soit la première de la Guéoula (la délivrance), dans la joie, grâce au mérite des femmes justes d'Israël, nous sommes sortis d'Egypte et par leur mérite se dévoilera la Guéoula. Et nous passerons immédiatement à la vie éternelle lors de la délivrance véritable et complète car nous sommes dans la génération de mon beau-père le Rabbi, prince de notre génération dont le nom est « Yossef Its'hak » qui fait allusion au rire à l'humour et à la joie.

Et tous les enfants d'Israël avec nos jeunes, nos vieux, nos fils et nos filles, avec leur or et leur argent, avec toutes les synagogues et les maisons d'étude on se dirige tous vers la Terre Sainte, à Jérusalem, ville Sainte, dans le troisième et triple Beit HaMikdash, immédiatement à l'instant concrètement, Mamach.

Ye'hi Adoneinou, Moreinou VeRabeinou, Melekh HaMachia'h Leolam Vaèd !

● Iguerot Kodech



Lettre n° 8228

Par la grâce de D.ieu,
Roch 'Hodech Mar 'Hechvan 5722,
Brooklyn, New York,

Je vous salue et vous bénis,

J'ai bien reçu votre lettre(1). Le Chabbat Béréchit vient de passer et l'Admour Hazaken souligne(2) qu'un reflet de ce jour éclaire tous les Chabbats de l'année. Il

rapporte, en outre, un enseignement, au nom de son maître(3), A'hya de Shilo, selon lequel tous les jours de l'année reçoivent l'influence du Chabbat Béréchit. Puisse donc D.ieu faire que le début, l'entrée en matière de la Parchat Béréchit, de la Torah et du monde(4) soit la lumière et qu'il en soit de même pour le début de ce qui concerne le

petit monde que constitue l'homme, dans les domaines qui sont comparables aux cieux et à ce qu'ils contiennent, la spiritualité, comme dans ceux qui sont le pendant de la terre et de ce qu'elle contient, la matérialité. Ce sera une lumière selon toutes les acceptations de ce terme, une lumière visible et tangible.

Le moyen de révéler tout cela, à l'heure actuelle, ici-bas, d'une manière concrète et évidente, peut être déduit de l'enseignement du Baal Chem Tov(5), selon lequel, cette lumière, celle qui fut créée le premier jour, fut cachée dans la Torah. Grâce à elle, un homme peut observer et voir(6) d'une extrémité du monde à l'autre, puis adopter ainsi un comportement conforme à notre Torah, Torah de vie, d'une extrémité du "petit monde" à l'autre, ainsi qu'il est dit : "En toutes tes voies, reconnais-Le"(7). Avec ma bénédiction afin de donner de bonnes nouvelles de tout cela, en général et en particulier,

M. Schneerson,

Notes

(1) Cette lettre fut adressée à plusieurs personnes entre le 28 Tichri et le 15 Mar 'Hechvan. Elle est imprimée dans le Likouteï Si'hot, tome 2, à la page 658.

(2) Le Rabbi note, en bas de page : " Selon la causerie du Chabbat Béréchit 5705, dans le Séfer Ha Maamarim 5709, à la page 82 ".

(3) Le Rabbi note, en bas de page : " Selon la causerie du 14 Tichri 5710, dans le Séfer Ha Maamarim 5711, à la page 59 ".

(4) Le Rabbi note, en bas de page : " Voir le Midrash Béréchit Rabba, au début du chapitre 3, qui dit : 'La lumière fut créée d'emblée'. Voir le Séfer Ha Bahir, au chapitre 16 ".

(5) Le Rabbi note, en bas de page : " Voir le Kéter Chem Tov, à la page 6d et, dans l'édition Kehot, à la page 11a, qui dit : 'Le Maguid demanda, au nom du Baal Chem Tov...'. On consultera aussi le Zohar, tome 1, à la page 264a et le Zohar 'Hadach, Ruth, à la page 85b. "

(6) Le Rabbi note, en bas de page : " Selon le traité 'Haguïga 12a ".

(7) Le Rabbi note, en bas de page : " Voir le Midrash Béréchit Rabba, chapitre 3, au paragraphe 6, qui dit : 'Il la sépara pour Lui... ' ".



Pour l'élévation de l'âme de

Avraham Ben Gabriel, Avraham Brostek, Messaod 'Hay Ben Akouka Habib,
Rav Morde'hai Ben Mazal

Dire le psaume 20 pour la Refoua Chelema de :

Haïm Henri Ben Julia, Ruth Bat Sarah, Aharon Ben Rivka, Anna Bat Kemissa, Mercedes Sarah Bat Fifine, Gabriel ben Mercedes-Sarah, Menou'ha Ra'hel Bat Sarah, Fernande Bat Penina, Maurice Ben Esther, 'Haya Mouchka Bat Esther Valérie, Ra'hel Bat 'Hannah, Michael Yossef Ben Mercedes Sarah, Moché Ben Fifine, Sarah Rina Bat Ruth, Barou'h Ben Dounia, Lola Sarah Bat Sim'ha, Menaché 'Haïm Ben Choulamit Toufa'ha, Avraham Moché Ben Myriam Tova, Esther Valérie Bat Jocelyne Zaïza, Yaël Bat 'Hanina, David Ben Sarah, Roni Bat Fré'ha, Yaacov Ben Sara'h



***Pour les dédicaces sur la Newsletter ou le site,
La publicité ou la communication, veuillez nous contacter
Par email : viveleroi770@gmail.com***

On se voit tout de suite au Beit HaMikdash... Ye'hi HaMele'h !